



FAN FICTION
par Carlise



DOUBLE TROUBLE

par Carlise

CHAPITRE 1

« Je me disais bien qu'il y avait quelque chose d'inhabituel dans son comportement, depuis quelque temps... »

Tous les regards se dirigèrent vers le Professeur Simon, dont la voix restait imperturbable malgré la nouvelle qui n'avait pas manqué d'ébranler le reste de l'équipe.

« Moi, je n'en reviens pas! Déjà la retraite pour Ezla! » s'exclama Mala.

« Ce cher vieux complice va me manquer... » observa Curtis avec regret. « Sa collaboration nous aura été bien précieuse, durant toutes ces années... »

« Pauvre Ezla, il va se sentir désoeuvré, à présent », déplora Crag, dont l'émotion contrastait étrangement avec la voix métallique.

« Hum...Enfin, lui au moins, il n'aura pas à se coltiner la compagnie d'un pantin en fer-blanc pour le restant de ses jours! » trancha Mala, qui ne perdait jamais une occasion de taquiner son compère.

« Tout comme devoir supporter la conversation limitée d'une boule de caoutchouc recyclé... », rétorqua Crag sans se démonter.

« Bon, c'est fini, vous deux ? » interrompit Curtis. « Allez plutôt vous préparer pour la petite réception organisée pour le départ de notre vieil ami...Je vous signale que nous devrions déjà être en route ! »

Narquois, Mala le prit au mot :

« Tiens donc, le Capitaine a l'air soudain très empressé ! Serait-ce la perspective de revoir sa lointaine dulcinée? »

En ce début d'hiver, un vent glacial balayait les rues de New York, sifflant et tournoyant entre les rangées d'arbres décharnés qui encadraient l'imposante tour du Gouvernement Intersidéral. Un air froid et pénétrant assaillit le capitaine et son équipe à la sortie du Cyberlabe, et ces derniers se hâtèrent vers l'entrée du bâtiment. Après avoir franchi les bureaux de la division à laquelle appartenait le Colonel Ezla, ils firent leur entrée dans la salle de réception. La fête avait déjà commencé, sous les notes joyeuses et entraînantes d'un orchestre de jazz et les éclats de voix qui fusaient de toute part.

« Ah, cher Capitaine, vous voilà enfin ! Je commençais à me poser des questions à votre sujet...Soyez le bienvenu ! » s'exclama le Colonel Ezla qui venait à leur rencontre, accompagné d'un inconnu.

« Voyons Ezla, pour rien au monde je n'aurais manqué cette réception ! » fit Curtis d'un ton enjoué.

« Ainsi, vous nous quittez déjà...Jamais je ne vous voyais atteindre l'âge de la retraite, un homme actif et dynamique comme vous ! »

« Eh oui, j'ai moi-même peine à croire qu'il me reste une seule et dernière mission avec vous et votre équipe, Capitaine! Mais il y a un temps pour tout, n'est-ce-pas ?...L'heure est venue pour moi de me retirer, tandis que pour d'autres elle est de travailler ou de fonder un foyer... » fit Ezla en jetant à Curtis un regard pbin de sous-entendus.

Le Capitaine esquissa un sourire sans répondre.

Ezla se tourna ensuite vers l'inconnu qui se tenait à ses côtés :

«Capitaine, j'ai l'honneur de vous présenter celui qui prendra mes fonctions après mon départ définitif : le Commandant William Russell. »

Les présentations furent faites. De même stature que le Capitaine, Russell paraissait un peu plus âgé que celui-ci. Athlétique, le nouveau commandant présentait un aplomb que rien ne semblait pouvoir ébranler. D'après Ezla, Russell offrait un profil tout à fait intéressant, ce dernier ayant entre autre exercé à l'Université Solaire, avant d'intégrer la Police Interplanétaire. Après avoir conversé ensemble quelques instants, Ezla repartit en compagnie de son futur remplaçant, qu'il continua de présenter aux groupes d'invités. Le regard de Curtis balaya alors la salle et s'arrêta sur la personne du Président Cashew, qu'il n'avait pas rencontré depuis une sombre affaire survenue sur la planète Bama. Courtois, le Capitaine alla bavarder avec lui quelques instants.

Pendant ce temps, Mala, suivi de Crag, s'étaient frayé un chemin jusqu'au somptueux buffet, dressé pour l'occasion. Alléché, Mala s'empressait de déposer sur son assiette toutes sortes de victuailles aux couleurs appétissantes, sous le regard désapprouvateur de Crag, qui ne se priva pas de lui faire remarquer sa voracité:

« Quelle distinction ! On dirait que tu n'as pas mangé depuis huit jours, espèce de boule de gomme gloutonne ! Heureusement que ton ventre est expansible...»

« Hmmmm, regarde ça, mon vieux Crag », répliqua Mala dont les yeux brillaient de gourmandise :

« des brochettes de garoubas grillées, des tartes aux ananartichauts, de la mégara-tatouille...Quel festin! »

«Je te signale qu'il n'y rien d'intéressant pour moi ici...» soupira Crag, que la vue des nourritures terrestres laissaient totalement indifférent. Le robot commençait même à s'ennuyer ferme sans la présence de son petit compagnon de jeu, Limaye.

La fête battait son plein et Flam, un verre à la main, était resté un peu à l'écart de ses compagnons en observant la foule sur la piste de danse. C'est alors qu'il la reconnut; oui, c'était bien elle : sa silhouette, son visage, le flot de sa chevelure dorée. Nimbée d'un halo multicolore, elle virevoltait sans le voir. Il était sur le point de l'inviter à danser quand il s'arrêta brusquement dans son élan. Un autre homme l'avait devancé. Curtis reconnut le visage de Russell alors que les deux partenaires se mirent à tourner l'un contre l'autre, au son d'une musique douce et lancinante. L'air dépité, le Capitaine Flam tourna les talons...

« Alors, mon cher Capitaine, j'espère que vous vous distrayez ? »

Absorbé dans ses pensées, Curtis ne répondit pas immédiatement à Ezla qui venait de le rejoindre.

« A vrai dire, je songeais à cette enquête un peu...particulière que vient de me confier le Président Cashew. Vous êtes au courant... » poursuivit le capitaine en baissant la voix, « ce produit cosmétique qui a commencé à se répandre, récemment. »

« Oui, bien sûr: cette 'pilule-miracle' qui vous donne un corps d'athlète en deux temps, trois mouvements, si j'ose dire... »

« L'ennui, c'est que ce produit contient des éléments non identifiés et probablement toxiques, d'où l'interdiction de vente du Gouvernement...Il nous faut trouver la trace du responsable de ces ventes illégales... »

« Comment allez-vous procéder, Capitaine ? »

« Et bien », commença le Capitaine embarrassé, « d'après mes renseignements, il semble que ces revendeurs aient infiltré un certain milieu, à savoir ces... 'cabarets' peu recommandables...»

« Non ? Vous voulez parler de ces... »

« Clubs de *Chippendales*, gogo danseurs, transformistes, strip shows... »

Ezla le contempla un instant avec perplexité.

« Votre équipe et vous allez donc enquêter...sur place ? » demanda-t-il.

« J'en ai peur, Ezla. Croyez-moi, quand je vais devoir annoncer la nouvelle à Crag et Mala... »

« Et moi donc ! Je ne suis pas sûr que Johann saute de joie quand elle saura en quoi consiste sa prochaine mission...».

A ces mots, Flam sourcilla.

« Vous pensez que vos services enverront Johann dans ce genre d'endroit ? »

« Mon cher, je suis convaincu que le Président Cashew demandera à ce que soit placé l'un des meilleurs agents de notre division sur ce genre d'enquête. Or Johann en fait partie, ne l'oubliez pas... »

CHAPITRE 2

De retour au Cyberlabe, une discussion animée eut lieu entre le Capitaine et son équipe, suite à la répartition des rôles dans l'affaire qu'ils se devaient de résoudre...

« Moi, chez les *Chippendales* ?! Tu veux rire, Capitaine ! » protesta Mala, les yeux écarquillés.

Curtis tenta d'amadouer l'androïde:

« Ton look et ton talent de « transformiste » nous seront très utiles, Mala : tu pourras te faire engager sans problème dans un spectacle, c'est une véritable aubaine pour toi! »

Le Capitaine se tourna ensuite vers Crag, qui s'enfermait dans un silence boudeur.

« Toi aussi, Crag, je compte sur toi pour découvrir de bons tuyaux, comme d'habitude...Allez, ne faites pas la tête, tous les deux, ce n'est pas l'abattoir, que diable ! »

« Quand je pense que je vais me retrouver au milieu de mécanos de pacotille, à faire des concours de bras de fer ! », bougonna Crag.

« Justement ! A toi de leur donner une bonne leçon, et de montrer qui est le meilleur...», fit Curtis en lui adressant un clin d'œil.

« Au moins, » reprit le robot, « je préfère ça plutôt que d'être déguisé en *Village People* et me trémousser au son d'une musique grotesque ! »

Mala le foudroya du regard.

« Tu vas voir, mon vieux : je vais tellement épater la galerie que je n'aurai même pas besoin de faire de strip-tease intégral ! »

Pendant ce temps, dans le Building de la Police Interplanétaire, au bureau d'Ezla Garnie...

« Les femmes-pompiers ? Vous plaisantez, j'espère ! » s'insurgea Johann, rouge d'indignation.

Embarrassé, le Colonel Ezla Garnie tentait maladroitement d'arrondir les angles.

« Hum, Johann, voyons...C'est là notre meilleure tactique pour ce genre de mission et encore une fois, nous n'avons pas le choix !...De plus, ce n'est pas un show très déshabillé et vous rassemblez les qualités, euh...physiques et mentales pour le rôle... », ajouta Ezla qui tenta de convaincre la jeune femme avec cet argument final.

« Vraiment ? » fit Johann, sarcastique. « Dois-je le prendre comme un compliment? Dans ce cas, la perspective de figurer dans un hot-show intitulé '*Au feu, les femmes-pompiers!*' devrait m'enchanter...Et bien sachez que je trouve cela parfaitement dégradant, non seulement pour moi-même mais également pour les femmes de cette profession ! »

« Ecoutez, Johann », poursuivit Ezla, « il s'agit là de notre dernière mission ensemble, alors...tâchons de nous entendre comme nous l'avons toujours fait, n'est-ce-pas ? Un agent comme vous doit se tenir prêt à affronter n'importe quelle situation. De plus, Russell pourra vous prêter main-forte à tout moment ».

Il posa une main paternelle sur son épaule. Johann poussa un soupir d'agacement et finit par se résigner, non sans fulminer intérieurement... Elle, un agent de la Police Interplanétaire, recrutée pour un hot-show ! Pour qui la prenait-on ?! Une bimbo-starlette attirée par les strass et les paillettes ? Eh bien, ils n'allaient pas être déçus...

Au laboratoire du Cyberlabe, le Professeur Simon venait de terminer l'analyse du 'produit-miracle' contenu dans les gélules qui avaient été retrouvées sur le corps d'un revendeur terrien abattu lors d'un règlement de compte. Il en exposa le rapport détaillé à Flam :

« J'ai détecté dans cette substance des traces de lorissium, minéral très rare qui proviendrait d'une plante de la planète Raka, d'après mes recherches... »

« Hum, j'aimerais beaucoup me rendre sur place ; peut-être découvrirons-nous d'autres indices... »

« Mais, n'es-tu pas censé prendre la relève de l'agent de sécurité au *Paradis-Moi-Tout* ?

« Le spectacle ne commence qu'à vingt trois heures, nous avons donc largement le temps d'aller explorer sur Raka, si nous partons dès maintenant en Cyberlabe. Je serai revenu à temps pour me préparer... »

« Comme tu voudras, mais nos recherches risquent de prendre un peu de temps... »

« Capitaine ! » cria soudain une voix métallique familière. Crag venait de les rejoindre au Cyberlabe, la mine déconfite et s'expliqua :

« Je n'ai rien pu tirer de ces gros bras de mécanos, Capitaine : ils se sont tous enfuis quand ils m'ont vu arriver ! »

Curtis éclata de rire et l'informa :

« Dans ce cas, tu vas pouvoir nous accompagner sur Raka. Après tout, nous aurons bien besoin de tes services, là-bas... Allons-y ! »

« **J'**ai dit : tendue, la jambe ! C'est mou tout ça, allez, du nerf ! Une, deux et trois ! Les bras en même temps, et... volte ! »

« Cette femme va me tuer, avec son entraînement. » songea Johann, exténuée.

Sous un nom de scène évocateur, Brûlante Bernice, la jeune femme était à bout de force.

« Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce job de danseuse suppléante n'est pas fait pour moi ! »

Droites comme des hallebardes, les filles se tenaient toutes alignées en un rang impeccable, la tête haute. Triées avec soin, ces danseuses au corps sculptural étaient habituées à un entraînement quotidien rigoureux et intense, doublé d'un régime alimentaire draconien. Hors d'haleine, Johann semblait éprouver de réelles difficultés à tenir le rythme des exercices de répétition.

« Hep, la blondine là-bas !... Oui, vous, la nouvelle ! Va falloir vous dépenser un peu plus que ça, ce soir ! » lui lança la coach Susan Lynch : une grande et belle femme brune aux traits autoritaires, dont la voix lui avait semblé de prime abord familière.

Rageuse, Johann bouillonnait intérieurement, après s'être déjà fait interpellé de la sorte, quelques minutes auparavant. Perdant son sang-froid, elle s'insurgea brusquement :

« Je n'en peux plus ! Un break, c'est ce dont j'ai besoin, pas de vos sarcasmes incessants ! »

Sans mot dire, la coach s'approcha de Johann et pointa sa baguette de mesure sous le menton de la jeune femme.

« Alors, blondine... Veux-tu bien me répéter ce que tu viens de dire ? »

« Euh... Je... Tout va bien, j'ai eu un petit malaise, c'est tout. » fit Johann, soudain très pâle.

« Oublions ce petit malaise. Mais rappelle-toi bien ceci, blondine : c'est moi qui prends les décisions ici, et moi seule ! Que je ne te reprenne pas à vouloir me défier... »

La gorge sèche, Johann la fixa sans rien dire, songeant que son impulsivité l'avait trahie, une fois de plus. La répétition se poursuivit, au milieu des chuchotements des danseuses qui observaient Johann à la dérobée.

« Il va falloir jouer serré », se dit Johann. « Mieux vaut ne plus me faire repérer... »

Après le cours, les filles se rendirent dans la salle de réfectoire où le déjeuner était servi. Johann fit la grimace lorsqu'elle examina le contenu de son assiette. Encore cette saleté verte et gluante qui lui faisait horreur et qu'elle avait déjà refusé d'avaler la veille. « Riche en protéines », lui avait-on dit...

« et quoi d'autre encore ? », se demanda-elle, méfiante.

Elle fit mine d'avaler quelques bouchées puis, à l'abri des regards, versa le contenu de l'assiette dans un sachet plastifié qu'elle avait au fond d'un sac posé sur ses genoux.

« Je porterai ceci au labo cet après-midi, pour le faire analyser... » se dit-elle, satisfaite.

« Tu n'as plus faim ? » fit soudain une voix derrière elle.

Johann se retourna en sursautant.

« Ah, c'est toi, Amy... Euh, non, je crois que je mangerai mieux tout à l'heure. »

« Ne me dis pas que c'est Susan qui t'a coupé l'appétit, au moins ? »

« Non, rassure-toi, elle ne m'impressionne pas plus que ça! Par contre », poursuivit Johann en baissant la voix, « elle n'est pas un peu siphonnée, dis-moi ? »

« Et bien... » La fille sembla hésiter un instant. « Elle n'est pas nette, en effet. Mais elle est très influente dans ce milieu et je crois savoir qu'elle a plus d'une occupation hormis celle de coach au *Feu Furieux*. »

« Vraiment ? Comme quoi ? »

« Disons qu'elle a un passé plutôt...chargé, si tu vois ce que je veux dire... Il se peut que le *Feu Furieux* ne soit qu'une couverture pour elle. »

Johann l'interrogea du regard.

« Crois-moi, » l'avertit Amy gravement, « ne cherche pas à en savoir plus... C'est pour ton bien ».

Un peu plus tard, loin d'avoir suivi le conseil d'Amy, Johann referma subrepticement la porte du bureau privé qu'elle était venue visiter avant la reprise de l'entraînement. Si elle avait réussi à découvrir quelques indices, elle était cependant loin de se douter qu'une paire d'yeux à l'autre bout du couloir avait observé sa sortie. Le témoin mystérieux entra à son tour dans le bureau et alluma son récepteur-émetteur : « ...Cette fille devient plus que gênante... Il faut trouver un moyen de la faire disparaître... Que dites-vous ?... Je vois... Très bien, alors à ce soir... »

Pendant ce temps, au club des *Chippendales*, Mala sous les traits d'un certain Roberto Grobiscoto, venait de regagner les vestiaires après la répétition générale, quand l'un des danseurs, un certain Mighty Mike, s'approcha de lui d'une démarche chaloupée:

« Sensass ! Tu étais absolument sensass, Roberto, à la répèt', je t'assure, tu vas faire un malheur ce soir, mon chou ! »

Il posa une main enjôleuse sur l'épaule de Mala et lui dit suavement :

« Tu sais, je peux te procurer un petit pick-me-up pour ce soir, si tu veux ? »

« Ma parole, il me fait du gringue celui-là », songeait Mala qui s'efforça de ne pas broncher au contact de la main sur son épaule. Au lieu de cela, l'androïde saisit l'occasion qui s'offrait à lui :

« Ah oui ? Comment ça, dis-moi ? »

« Je connais un type qui peut nous fournir ce qu'il faut, mais promets-moi de rester discret... »

«Tu peux compter sur moi », fit Mala en se rapprochant de lui dans l'espoir de soutirer davantage de confidences. « Qui est ce type dont tu parles ? »

Jetant un coup d'œil aux alentours, Mighty Mike lui chuchota :

« Un employé au *Feu Furieux*, tu sais, ce club dirigé par Susan Lynch... Mais sortons, les murs ont des oreilles. »

CHAPITRE 3

Le Cyberlabe approchait maintenant de la surface de la planète Raka, à la recherche d'un point d'atterrissage. Soudain, le Capitaine désigna un objet au loin, qui apparaissait sur l'écran de contrôle:

« Crag, veux-tu agrandir l'image, s'il te plaît ? C'est étrange, ce vaisseau posé au milieu des montagnes... »

« Capitaine ! » s'exclama Crag, « J'aperçois un homme qui se dirige en courant vers le vaisseau, regardez ! »

« D'où sort-il donc ? » demanda le Cerveau. « Je ne vois aucune base dans les environs... »

« Crag, braque le téléobjectif en direction du vaisseau... » poursuivit Curtis, intrigué.

Le robot s'exécuta et quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils identifièrent ensemble l'individu qui regagnait le vaisseau mystérieux : l'homme en question n'était autre que Russell !

« Ezla ne nous a pas parlé d'une expédition de Russell sur Raka » intervint le Cerveau. « Que vient-il faire ici ? »

« Probablement la même chose que nous », fit Curtis un peu contrarié à l'idée de s'être fait devancer,

« Je me demande s'il n'a pas déjà découvert quelque chose... »

Au moment même où ils se posaient, le vaisseau de Russell se mit à décoller au loin. Curtis décida alors d'explorer les environs avec Crag, tandis que le Cerveau s'occupait de contacter Ezla par télétransmission.

Une fois dehors, Curtis demanda au robot :

« De quelle direction venait Russell lorsque tu l'as aperçu du Cyberlabe ? »

Crag pointa le doigt vers la base d'un pic rocheux.

« Là-bas, Capitaine ! Mais je n'y vois rien d'intéressant... »

Son compagnon Limaye se mit soudain à gronder. La créature s'élança hors des bras de Crag, courant à toute allure vers le pic rocheux. Rejoint par son maître et le Capitaine, Limaye se mit à gronder plus fort. Curtis aperçut alors ce qui ressemblait à un boîtier métallique, fixé à même la roche. En s'approchant, il constata qu'il s'agissait là d'un digicode très perfectionné.

« Crag, applique le modulo-code sur ce boîtier... »

Le robot suivit ses instructions. A leur grande satisfaction, ils virent s'ouvrir dans la roche une porte savamment dissimulée. Prudemment, ils franchirent l'entrée du pic et eurent ensemble un mouvement de recul face au spectacle qui se déroulait à l'intérieur.

Une véritable usine composée d'une petite armée de mini-robots avait été conçue et installée là secrètement. Affairé à leur tâche, chacun des mini-robots circulait autour d'une chaîne de conditionnement d'un liquide et d'une poudre de couleur verdâtre. Curieusement, les robots ne semblèrent par remarquer l'approche de Curtis et de Crag en ces lieux. Aussi, les deux complices pouvaient suivre à leur guise et dans le moindre détail les opérations des machines qui se déplaçaient autour d'eux. Le Capitaine et Crag prélevèrent alors un échantillon de chacun des produits finis : poudriers-dissimulateurs de gélules, flacons de sirop, mini-haltères remplies de dosettes...

« Et bien, mon vieux Crag », déclara Curtis, « nous avons fait le tour de ces lieux... J'imagine que ces machines doivent être placées sous surveillance, il est temps de regagner le Cyberlabe au plus vite ! »

« En effet », renchérit Crag, « et puis la compagnie de ces minables petits robots devient vraiment trop ennuyeuse... »

De retour au vaisseau, ils confièrent les produits aux soins du Professeur Simon. Pendant le voyage de retour vers la Terre, le Cerveau procéda à une analyse minutieuse des substances et en exposa bientôt le résultat :

« L'ingrédient principal de ces produits correspond bien à celui des gélules retrouvées sur le corps du revendeur, c'est-à-dire le lorissium... »

Pensif, Curtis lui demanda ensuite:

« Professeur, avez-vous obtenu des nouvelles d'Ezla en ce qui concerne l'expédition de Russell sur Raka? »

« Ezla lui-même ignorait tout de cette expédition ! Il paraissait très contrarié, d'ailleurs, quand je lui ai dit que nous avions aperçu Russell sur notre route. Le nouveau commandant ne lui avait encore rien dit... »

« Tout ceci ne me dit rien qui vaille. En tout cas j'ai la nette impression que ce Russell n'est pas celui qu'il prétend être ! »

« Ah oui, j'oubliais, Capitaine, » ajouta le Professeur Simon, « Ezla m'a parlé d'un club aux activités très douteuses : il s'agit du *Feu Furieux*, dont la directrice est la première suspecte. »

« Dans ce cas, tant pis pour le *Paradis-Moi-Tout*, nous nous rendrons d'abord au *Feu-Furieux* : avec un costume d'agent de sécurité, je passerai inaperçu. »

L'écran de télétransmission s'alluma soudain et le visage de Mala apparut :

« Capitaine, j'ai enfin obtenu un tuyau auprès d'un dénommé Mighty Mike : entre nous un parfait crétin, celui-là ! Tout dans les muscles, rien dans le cigare : il m'a révélé le nom d'une certaine Susan Lynch, qui dissémine des revendeurs un peu partout, notamment au *Feu Furieux*. D'après les informations de Johann, cette Susan aurait récemment subi une intervention de chirurgie plastique au visage et utiliserait un faux nom... »

« Entendu, Mala. Nous nous rendons en ce moment même vers le *Feu Furieux*... Peux-tu nous y rejoindre dès que possible ? »

« Ah, juste au moment où je commençais à être au point pour mon show en string et nœud pap'... » fit Mala d'une voix presque dépitée.

« Dis plutôt que tu regrettes déjà toutes ces femmes en pâmoison qui te réclament à cor et à cri ! » répliqua Curtis, amusé.

Une heure plus tard, le Capitaine faisait une entrée en force au *Feu Furieux*... Après avoir interrogé puis assommé l'un des gardiens dans le sous-sol du club, il s'empressa de revêtir l'uniforme de ce dernier et accéda sans difficulté à l'étage supérieur. Il lui fallait à tout prix mettre la main sur cette Susan Lynch, qu'il comptait bien interroger à sa manière.

Diable ! Ce club était un vrai dédale de couloirs et Curtis n'avait aucune idée de l'endroit où pouvaient se trouver les bureaux de la direction. Au hasard, il poussa l'une des portes de secours et débarqua dans ce qui était de toute évidence la salle de spectacle, qui faisait aussi salon-bar.

Curtis se fraya un chemin jusqu'au comptoir, parmi une foule de spectateurs plus animés les uns que les autres. Il interpella le barman, qui lui-même était trop absorbé par le spectacle pour le remarquer, surtout au milieu de la musique et des éclats de voix assourdissants. Scrutant alors la scène du regard, Curtis eut un sursaut lorsqu'il lui sembla reconnaître... Johann ???!! Effaré par la nature du spectacle auquel il assistait, ses yeux clignèrent involontairement plusieurs fois : ELLE...ici ! Et dans quelle tenue, ou plutôt hors d'une tenue qu'elle venait de retirer! Moulée dans un body au décolleté plongeant et chaussée de talons aiguille vermillon, elle pivotait en tenant à bout de bras ce qui avait tout l'air d'être un casque de pompier, et se livrait à une série de poses suggestives, un tuyau lascivement enlacé autour d'une jambe, le tout face à des rangs constitués majoritairement (ô surprise) de mâles siffleurs scotchés à la piste...

Estomaqué (et quelque peu subjugué), Curtis vida le fond du verre qui se trouvait devant lui, ne pouvant détacher ses yeux de cette Johann ainsi parée, dans un rôle qu'il aurait été à mille lieues d'imaginer pour elle... Qui aurait pu croire qu'indépendamment de ses talents cachés, elle se serait prêtée au jeu ?

CHAPITRE 4

Son dernier numéro terminé, Johann avait à présent regagné les loges et achevait de se rhabiller au milieu du caquetage incessant des filles de la revue, lorsqu'Amy l'appela:

« Bernice, on te demande au transphone, dans l'arrière-office, c'est assez urgent je crois. »

« Vraiment ? Dans ce cas, peux-tu ouvrir l'œil ? Que ces chipies ne fauchent pas mes tenues de scène en mon absence! » fit Johann, irritée.

Elle descendit aussitôt au sous-sol, emprunta le couloir qui menait à l'arrière-salle, et s'approcha du récepteur:

« Ici Bernice, j'écoute... ».

Pas de réponse. Soudain, la porte se referma derrière elle en claquant.

Tressaillant, elle se retourna, surprise. Une voix émergea de la pénombre de la pièce où elle se trouvait:

« Vous et moi, enfin seuls... Il y a longtemps que j'attendais ce moment... »

« Russell ! Mais... Que faites-vous ici ? Je vous croyais... » fit Johann en s'interrompant.

Sans répondre, il s'approcha d'elle, un sourire étrange aux lèvres. D'instinct elle fit quelques pas en arrière, mais se heurta à un bureau abandonné au fond de la pièce. Il en profita aussitôt pour l'y renverser et l'immobiliser. Elle se débattit frénétiquement mais ses efforts n'aboutirent qu'à l'enrager.

« Etes-vous fou, Russell ?! Lâchez-moi ou je crie... Au sec... »

Son appel désespéré fut étouffé par la main que le Commandant avait plaquée sur sa bouche.

« Taisez-vous donc! » lui ordonna-t-il. « Si je suis fou, c'est votre faute, Johann ! N'aviez-vous pas deviné combien je vous désirais ?... Ou bien êtes-vous toujours aussi aveuglée par ce... Capitaine Flam? »

Horriifiée, elle voulut crier de nouveau mais en vain. La poigne de Russell était sans relâche, invincible. Affolée et à bout de souffle, Johann ne pouvait trouver la force de se dégager. C'est alors qu'elle devina la présence d'un objet sur lequel elle était adossée. Inspirée, elle risqua le tout pour le tout :

« Russell, écoutez-moi, je voulais vous le dire: je...vous aime... Mais je ne pouvais pas heurter les sentiments de Curtis, vous le savez bien. Je...suis à vous, mais par pitié laissez-moi respirer de nouveau... »

Surpris par ce flot de paroles inattendu, l'agent se redressa et la dévisagea un instant. Puis il esquissa un petit sourire narquois :

« Voilà qui est mieux : vous devenez raisonnable... »

La jeune femme se releva à son tour, ébouriffée et pantelante. D'une main un peu tremblante, elle fit glisser la fermeture à glissière de son col, révélant la peau satinée de son buste aux courbes douces. Les jambes légèrement entrouvertes, elle semblait inviter le Commandant du regard. Ebloui par le spectacle qui s'offrait à ses yeux, il s'empressa auprès d'elle, plus entreprenant que jamais. A ce moment là, les jambes de Johann se refermèrent sur lui comme un étau. Vive comme l'éclair, elle planta dans le dos du Commandant le coupe-papier dont elle venait de s'emparer furtivement. Il émit un cri de douleur et bascula en arrière. Elle en profita pour lui décocher un coup de genou stratégique, avant de s'élancer vers la porte, le cœur battant à tout rompre...

Grâce à la coopération du commis de bar, Curtis avait fini par obtenir les informations qu'il désirait. Après avoir fait irruption dans le bureau principal, il s'était précipité sur celle qui se faisait appeler Susan Lynch. D'un geste rapide, il l'avait ensuite attrapée puis attachée solidement pieds et poings à une chaise. Déterminé à éclaircir certains éléments obscurs, il déclara:

« Je ne sais pas encore quel est votre identité véritable, mais vous feriez mieux de tout me dire, ici et maintenant... »

A ces mots, la jeune femme éclata de rire et lui lança d'un air de défi :

« Ne comptez pas sur moi pour vous révéler quoi que ce soit ! Vous pouvez me torturer si ça vous chante... »

« Ce ne sera pas nécessaire », répondit Curtis, imperturbable. « Grâce à ceci... ».

Il dirigea le cadran de sa montre au pouvoir hypnotique vers le visage de sa captive et poursuivit d'une voix monocorde :

« Regardez bien cette montre, ma chère, et suivez son mouvement des yeux... C'est parfait... Maintenant vous allez tout me dire, à commencer par me confirmer votre vrai nom... »

« Saturna. », répondit la jeune femme, le regard fixe.

« C'est bien ce que je pensais : vous avez fait remodeler votre visage, certes, mais votre voix vous a cependant trahie. Je veux savoir maintenant où se trouve votre complice, ce cher Kahlon, ainsi que le nom du lieu où il se cache. »

« Son repaire se trouve sur Siki, un satellite de Raka... »

Soudain, la porte s'ouvrit et Johann fit son entrée, échevelée et hors d'haleine, suivie de Mala et de Crag.

« Oh, capitaine ! Je... » s'écria-t-elle en s'élançant vers lui.

« Mais... Qu'avez-vous, Johann ? » interrogea Curtis, que la vue de la jeune femme en détresse avait rendu anxieux.

« Il... Russell... »

« Oui Johann, je sais... »

« Comment cela ? » demanda-t-elle, abasourdie. « Cet immonde individu a voulu abuser de moi à l'instant même ! »

« Que dites-vous, Russell est ici ? » Furieux, Curtis ajouta : « Comment a-t-il pu oser ?... Johann, il faut que nous le rattrapions immédiatement : ce Russell là n'est autre que Kahlon ! »

Lorsqu'ils atteignirent le parking souterrain, un aérocar venait de démarrer en trombe sous leurs yeux. Curtis eut tout juste le temps d'identifier le conducteur et, armé de son pistolet à protons, se mit à tirer dans sa direction, sans malgré tout l'atteindre. Sautant dans un autre aérocar, le Capitaine et Mala prirent le véhicule en chasse tandis que Johann et Crag regagnèrent le Cyberlabe, emmenant avec eux Saturna. Après une poursuite acharnée qui les mena hors de la ville, le long d'une route sinueuse, Flam et Mala perdirent soudain de vue le véhicule ennemi au détour d'un tunnel. A leur surprise, ils aperçurent alors une épaisse fumée noire qui se dégageait plus loin sur la route. Ils se rapprochèrent à une distance respectable et c'est avec un sentiment de soulagement qu'ils reconnurent la carcasse en feu de l'aérocar de Kahlon...

Leur mission accomplie, ils repartirent en direction du Cyberlabe, qui les attendait à quelques kilomètres plus loin.

L'équipe regagna ensuite les quartiers du Président Cashew, où le capitaine exposa son rapport, conjointement avec Ezla. Ainsi tous apprirent que Kahlon et sa complice Saturna avaient mis en place un plan aussi machiavélique qu'audacieux. Saturna, après une transformation radicale de son visage, avait réussi à prendre l'identité de Susan Lynch depuis quelques mois, et continuait d'élargir sa 'clientèle' friande de lorissium. Cependant, les autorités avaient soupçonné le trafic de lorissium plus tôt que les deux bandits ne l'avaient envisagé. Et lorsque Kahlon s'aperçut que Russell avait découvert sur Raka l'existence de son usine de transformation du lorissium, il élimina le Commandant avant que ce dernier ait pu informer Ezla et usurpa son identité. Enfin, grâce aux profits accumulés sur les ventes de ses produits cosmétiques (très onéreux), Kahlon avait réussi à soudoyer le concours d'un puissant réseau de terrorisme, dont plusieurs membres venaient d'être enfin arrêtés par la Police Interplanétaire...

Après cet exposé, le Président Cashew s'empressa de remercier Flam pour sa précieuse collaboration, sujet sur lequel il ne se tarissait pas d'éloges. Ezla adressa également au Capitaine ses plus vives félicitations. Souriant, Curtis souligna alors le fait que le succès de leur mission était tout autant dû au travail de son équipe qu'à celui de Johann, dont le courage et la performance devaient être salués.

A l'écart des autres, le Capitaine se tourna ensuite vers la jeune femme restée seule avec lui, et déclara d'un ton badin:

« Entre nous, Johann : c'est tout de même vous qui aviez trouvé dans cette affaire le meilleur *tuyau*, non ? »

Surprise, la jeune femme le considéra sans répondre. Puis un sentiment de gêne intense l'envahit et ses joues s'empourprèrent violemment. A cet instant même, Curtis pouvait jurer qu'elle aurait donné n'importe quoi pour être à cent pieds sous terre.

Elle osa enfin lever les yeux vers lui et avoua, confuse :

« Oh Curtis, j'ai tellement honte en y repensant. Pourtant... »

« Pourtant... ? »

« Pourtant, je suis malgré tout assez fière d'avoir pu vous surprendre en...femme-pompier, Curt! »

Il lui sourit et la prit doucement dans ses bras.

«Me surprendre? » reprit-il. « Croyez-vous vraiment que vous auriez pu éteindre ma flamme, Johann? »